

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 12 (1874)
Heft: 34

Artikel: Le meunier de Bretigny
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-182868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

inaugurée sous la Restauration. C'était à un moment où la contre-révolution était toute puissante; les idées révolutionnaires, traquées et condamnées, cherchaient partout un refuge; la police royaliste pourchassait avec acharnement tous les documents suspects; les brochures des premières années de la République étaient menacées d'une destruction sans pitié.

Emus de cette persécution, quelques patriotes se réunirent et formèrent un singulier complot. La statue était en préparation; rien de plus facile que d'acheter le concours des ouvriers et de les décider à enfouir secrètement dans les flancs du cheval de bronze une collection complète de brochures révolutionnaires. Ces statues-là se montent par morceaux, la tête ne se monte qu'après coup; c'était une armoire toute prête et qui défiait les plus subtiles recherches. On réunit le plus que l'on put de documents suspects, et cette bibliothèque criminelle vint s'engouffrer pêle-mêle dans les profondeurs de l'auguste coursier.

Il n'est pas toujours très agréable d'être millionnaire; le baron de Rothschild en sait quelque chose. Des centaines de solliciteurs l'obsèdent constamment. Dernièrement encore un charlatan lui assurait avoir trouvé le moyen scientifique d'allonger la vie, et lui offrait de prolonger son existence jusqu'à l'âge de 127 ans.

Le tout se terminait par une demande d'une bagatelle de 10,000 francs.

M. de Rothschild lui a répondu :

« Monsieur,

» Je reçois tous les jours les propositions les plus bizarres. Bien des gens s'intéressent à moi. Celui-ci promet de me tuer si je ne lui envoie 100,000 fr. Cet autre me fera présent d'un sixième sens si je viens à son aide. Un autre me promet de reconstituer, moyennant 100 millions, le royaume de Jérusalem à mon profit. Entre tous ces correspondants, je ne fais aucune différence, et je les prie de me laisser en repos. »

Il y a 15 ans de cela. Un batelier d'Ouchy voit un homme se jeter à l'eau; il s'y jette après lui et a le bonheur de le retirer sain et sauf.

Mais voilà qu'un quart d'heure après il aperçoit son homme accroché à la branche d'un arbre de la campagne Haldimand.

— Si c'est une idée fixe qu'il a de mettre fin à ses jours, se dit-il, laissons-le faire.

Le soir, il reçut du syndic de Lausanne une verte sermonne, pour avoir laissé un homme se suicider sous ses yeux.

— Que voulez-vous, Monsieur le syndic, dit-il en forme d'excuse, je venais de le tirer de l'eau, j'ai cru qu'il s'était pendu pour se sécher.

Le meunier de Bretigny.

C'était peu de temps après la révolution de 1845. La démission des ministres avait privé plusieurs paroisses de pasteurs aimés et écoutés. On les avait remplacés à brûle-pourpoint, et dans le nombre des nouveaux bergers, il s'en trouvait bon nombre qui étaient plus habiles à endormir leur auditoire qu'à l'édifier.

On allait à l'église cependant; et le meunier de Bretigny, le vieux Félix, était un des fidèles les plus assidus. Mais il regrettait amèrement son ancien pasteur que la crise religieuse lui avait enlevé. Celui que le nouveau gouvernement venait d'envoyer, doué d'un ton pleurnicheur insupportable, avait grand peine à soutenir l'attention de son auditoire. Le dimanche 15 novembre, entre autres, il fut d'une monotonie exemplaire, et le vieux Félix s'endormit d'un profond sommeil.

On sait que le meunier ne dort paisiblement que lorsque le moulin marche et fait entendre son tic-tac : ôtez l'eau, arrêtez le moulin, il se réveille immédiatement. C'est cette habitude qui fit dormir Félix pendant le discours du pasteur, qui avait sur lui la même influence que le bruit du moulin. Mais l'orateur, un moment embarrassé, s'arrêta au milieu de son discours; aussitôt le brave meunier de s'éveiller en s'écriant :

— *Samuël, va rebouta l'igue!*

Les Vaudois en politique

Les destinées de la patrie vaudoise ont été pacifiques comme la vie du peuple. Elles comptent peu d'événements marqués, peu de personnages à physionomie saillante, elles se résument en une évolution sociale, en une lente élaboration de forces. Que de déboulement dans le dénouement de ses crises! Dans le canton de Vaud, le sang n'a jamais coulé par la main des citoyens; le débat politique se passe en tracasseries, en chicanes; les partis poursuivent une guerre de coups d'épingle, de lazzi, de petites rancunes, de malices. Le Vaudois a un fond persistant de circonspection. Dans les crises politiques, sa préoccupation est de passer entre les gouttes et de rester avec le gros bataillon. Par crainte de se compromettre, il adoucit les contours de ses opinions. De telles dispositions empêchent les conflits violents, mais elles nuisent à la décision des caractères. Dans le classement des partis, il règne toujours une certaine incertitude; beaucoup de citoyens flottent entre les opinions opposées, et en se portant à droite ou à gauche, impriment de brusques oscillations à la balance politique. Un fond de probité et d'honneur empêche les défections éclatantes, mais les petits revirements sont fréquents.

Le Vaudois apporte volontiers dans la politique ses habitudes de lenteur et de suspicion; il suppose aisément des fins cachées ou, comme il dit : *anguille sous roche*, et redoute infiniment d'être dupe.

Les ambitieux, les esprits actifs et remuants, les